

« Mourir en paix »

« Mourir en paix ». Paroles prononcées par un personnage biblique dont nous ne connaissons pas grand chose. Il était probablement âgé au moment où il nous est présenté (dans l'Évangile de Luc au chapitre deux), mais la Bible ne le dit pas textuellement. Nous avons tendance à penser qu'il était prêtre, car nous le découvrons dans le temple, mais là non plus, nous n'en savons rien. Il s'agit, bien sûr, de Siméon.

Qui est donc ce Siméon ? Ce que nous savons à son sujet, c'est qu'il « était bon ; il respectait Dieu... » (Luc 2 :25, 26). Et c'est « guidé par l'Esprit » (v. 27) que Siméon entre dans le temple au moment où Marie et Joseph y amènent Jésus pour accomplir la cérémonie de purification et pour y offrir un sacrifice. Le Saint Esprit révèle à Siméon que ce bébé qu'il ne tarde pas à prendre dans ses bras est bel et bien Celui qu'il attendait depuis longtemps : le Messie, le Sauveur. Quelle révélation ! Quelle joie ! Et Siméon loue le Seigneur. La prophétie s'est réalisée ! Siméon a vu de ses propres yeux l'accomplissement de la promesse. Et maintenant il est prêt à quitter ce monde et à « mourir en paix ».

L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Philippiens, a bien dit que « la mort est un gain » (Philippiens 1 :21). Il avoue qu'il aurait préféré « quitter cette vie pour être avec le Christ » (v.23), mais tant qu'il pouvait encore « accomplir une œuvre utile » (v.22) et aider ces nouveaux chrétiens à « progresser et à être joyeux dans la foi » (v.25), il était important qu'il « continue à vivre » (v.24). Son heure n'était pas encore venue. Ce n'est que plus tard qu'il écrirait à Timothée : « J'ai combattu le bon combat, je suis allé jusqu'au bout de la course, j'ai gardé la foi... Le Seigneur...me fera entrer sain et sauf dans son Royaume céleste » (2 Timothée 4 :7, 18).

Dernièrement deux chères amies, membres de notre Église, sont aussi entrées dans le « Royaume céleste ». Nous réjouissons-nous, nous aussi, à cette perspective ? « Gardons les yeux fixés sur Jésus » (Hébreux 12 :2), tout en accomplissant l'œuvre qu'il nous a confiée, sachant que lorsque tout sera accompli, nous aussi, à notre tour, nous entrerons « dans son Royaume céleste ».